

Petit et Grand Montrond

Pays de Gex - Mijoux



Point de vue du Grand Montrond (PNRHJ / Gilles Prost)

Au départ du col de la Faucille, un circuit somme toute assez facile, pour découvrir et profiter des ambiances et des paysages panoramiques de deux sommets de la Haute-Chaîne du Jura.

« Les militaires ont vu dans le col de la Faucille un enjeu stratégique, là où les artistes de l'Europe traversant le Jura éprouvaient une vive émotion ? Qu'en sera-t-il pour vous ? » Marc Forestier (Edition Dakota, Que faire dans le Parc naturel régional du Haut-Jura)

Itinéraire officiel - [réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura](#)

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 2 h 30

Longueur : 7.0 km

Dénivelé positif : 353 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune - Flore, Paysages

Itinéraire

Départ : Col de la Faucille, au départ de la luge d'été

Arrivée : Col de la Faucille, au départ de la luge d'été

Balisage :  GR®  PR®

A l'angle de la remontée mécanique de la luge d'été, l'itinéraire emprunte la route pierreuse à gauche 200 m (balisage blanc rouge).

1. Quitter le sentier de Grande Randonnée (blanc rouge) pour emprunter à gauche un **nouveau sentier au sol stabilisé**, le long du téléski des Gentianes. Équipé de nombreuses marches pour faciliter la progression à la montée, le sentier sinue et traverse sous bois et pistes de ski pour atteindre le sommet du **PETIT MONTROND** (table d'orientation).
2. Passer sous la gare d'arrivée d'une télécabine en direction du Grand Montrond (balisage jaune). Pierreux, terreux, il longe le plus souvent la ligne de crête en limite de la Réserve Naturelle Nationale de la Haute Chaîne. Après un premier creux bien marqué (ligne électrique), retrouver la crête.
3. Traverser un deuxième vallon, le col du Crozat (citerne, vestiges d'anciens chalets). Un raidillon gravit le versant nord du Grand Montrond.
4. Sommet du **GRAND MONTROND** à quelques dizaines de mètres en poursuivant l'ascension.
5. Du sommet, redescendre plein ouest (balisage blanc rouge) par un sentier herbeux puis pierreux vers le chalet du **Crozat**.
6. Dépasser le chalet. Le chemin blanc serpente à plat dans l'alpage et rejoint un téléski à **la Gélinothe**.
7. Piquer à gauche par un sentier forestier pour retrouver une route forestière (forêt d'altitude au sous-bois humide où l'on trouve laitue des Alpes, pétasite, adénostyle des montagnes...).
8. Le sentier coupe à nouveau à droite pour rejoindre la route et redescendre au col de la Faucille .

Sur votre chemin...



Le patou (A)

Le Traquet Motteux (C)

Petit Montrond, relais de télévision
(B)

Le Chamois (D)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Attention au bord de falaises et de crêtes depuis le Petit Montrond au Grand Montrond. Par temps de brouillard ou d'orage, sachez renoncer.

Ce parcours traverse des pâturages où paissent régulièrement des moutons dont la protection contre les chiens et autres prédateurs est assurée par des chiens « patous ». En cas de présence du troupeau de moutons sur le sentier, contournez-le. A l'approche de patou, gardez votre calme et soyez non menaçant. Ne courez pas, cela excite les chiens en général. En VTT, descendez du vélo. Éviter d'emmener votre chien si vous en avez un.

Pour le respect des propriétaires et des exploitants qui vous autorisent le passage, pour la tranquillité du bétail et de la faune sauvage, vous êtes invités à rester sur les sentiers balisés. Utiliser les passages aménagés pour franchir les clôtures et veiller à refermer les barrières.

Les fleurs sauvages sont belles, elles peuvent être rares et protégées et fanent souvent rapidement. Ne les cueillez pas ! Elles raviront les prochains randonneurs.

En cas de travaux forestier (abatage, débardage...), pour votre sécurité, sachez renoncer et faites demi-tour.

Zones de sensibilité environnementale

Au cours de votre itinéraire, vous allez traverser des zones sensibles en rapport avec la présence d'une espèce ou d'un environnement spécifique. Dans ces zones, un comportement approprié permet de contribuer à leurs préservations. Pour plus d'information, des fiches sont disponibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr

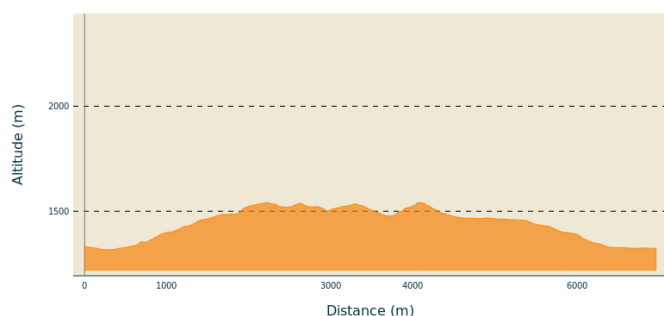
Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau

subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentué, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Profil altimétrique



Accès routier

A 12 km à l'ouest de Gex, et à 18 km au sud des Rousses, par la N 5.

Parking conseillé

aux pieds des remontées mécaniques (télécabine) du col de la Faucille

i Lieux de renseignement

Office de Tourisme Pays de Gex Monts
- Jura - bureau d'information
touristique du col de la Faucille
Coeur de station, 01170 Gex
Tel : +33 (0)4 50 41 53 85
<https://www.paysdegex-montsjura.com/>



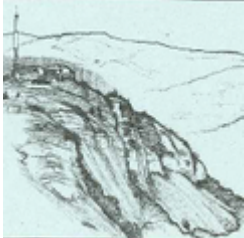
Sur votre chemin...



Le patou (A)

Dès sa naissance, le patou vit avec les moutons dans la bergerie, ce qui lui permet de tisser des liens très forts avec le troupeau. Le rôle du patou n'est pas de rassembler le troupeau mais de le protéger contre les attaques de prédateurs (animaux sauvages, chiens errants...). De par sa présence et sa grande taille, il décourage de nombreuses agressions. La première réaction du chien est d'aboyer et de s'interposer entre le (ou les intrus) et le troupeau. Si ceux-ci ne tiennent pas compte de cet avertissement, le chien peut alors aller jusqu'au contact physique. Face à un chien de protection, adoptez un comportement calme et passif. Ne criez pas, ne courez pas, ne menacez pas avec un bâton, le chien prendrait ce comportement comme une agression. Rassurez-le en mettant votre manteau ou votre sac à dos entre lui et vous. Si vous avez un chien, tenez-le en laisse. Contournez le troupeau, le chien va venir vous flairer, puis vous raccompagnera gentiment pour s'assurer de vos intentions, avant de repartir vers son troupeau.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Petit Montrond, relais de télévision (B)

À partir des années 1950, les aménagements touristiques et sportifs composent les éléments d'un nouveau paysage. Relais de télécommunications, remontées mécaniques, «gares» de télécabines, auberges-restaurants construits en haut des pistes de ski consacrent la montagne comme espace de loisirs.

Crédit photo : PNRHJ / Roman Charpentier



Le Traquet Motteux (C)

Visiteur de la belle saison, le Traquet motteux s'installe dans les pelouses les plus élevées du Jura. Visible posé sur un caillou, hochant de la queue, c'est lors des brefs envols que le blanc de son croupion vous permettra de l'identifier. Insectivore, il chasse les petites bêtes pour nourrir ses poussins dans un nid à même le sol.

Crédit photo : Fabrice Croset



Le Chamois (D)

Le chamois n'occupe pas les mêmes territoires en été qu'en hiver. En effet, durant l'été, il gagne les plus hauts sommets montagnards et se cache parmi les falaises et les éboulis.

L'hiver, les mauvaises conditions climatiques et la rareté de la nourriture le pousse à rejoindre de plus basses altitudes ou les zones de crête où la neige est soufflée par le vent.

Crédit photo : PNRHJ / Léo Poudré